

PARCOURS

GAILLAC

CENTRE ANCIEN

PROMENADE D'UN LIEU À L'AUTRE

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



GAILLAC, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Gaillac, terre occitane où les pins parasols scandent l'horizon, où la vigne s'étale sous l'ardeur d'un soleil généreux.

Gaillac, cité millénaire de brique, établie dans un méandre du Tarn sous la protection tutélaire de l'abbaye bénédictine Saint-Michel.

Nous vous invitons, au gré de vos pas, à aller à la rencontre des témoins d'une histoire riche, tourmentée, mais toujours captivante en compagnie des Gaillacois illustres qui ont porté au loin la renommée de leur ville. Dom Vaissète (1685-1756), auteur de l'Histoire du Languedoc, Antoine Gaubil (1688-1759), savant missionnaire qui fait découvrir la Chine, Antoine Portal (1742-1832), fondateur de l'académie de médecine.

De nombreux monuments et sites inscrits ou classés au titre des monuments historiques offrent un kaléidoscope vivant d'où émergent les siècles : abbaye Saint-Michel (XIII^e-XIX^e siècles), tour Palmata (XIII^e s.), hôtel Pierre de Brens (XV^e s.), fontaine du Griffoul (XVI^e s.), château et parc de Foucaud (XVII^e s.), quai Saint-Jacques et ancien port. Le centre ancien vous appartient.

C'est un prélude à la découverte des faubourgs anciens et du XIX^e siècle marqués par l'activité viticole.

Vous trouverez à Gaillac, Ville d'art et d'histoire attractive, troisième ville du Tarn, irriguée par l'autoroute A68, la convivialité et l'hospitalité qui rendront votre séjour inoubliable. Un mariage du passé et du présent harmonieux.

Patrice GAUSSERAND

Maire de Gaillac, conseiller départemental, vice-président de Gaillac-Graulhet Agglomération

Alain SORIANO

Maire-adjoint délégué à la culture et au patrimoine



Vue des parties
basses du parc
de Foucaud

SOMMAIRE

3 HISTOIRE DE GAILLAC

8 GAILLAC AUJOURD'HUI

**10 PROMENADE
D'UN LIEU À L'AUTRE**

16 PLAN DE LA VILLE

HISTOIRE DE GALLAC

LOVÉE DANS UN MÉANDRE DE LA RIVIÈRE TARN, LA VILLE TROUVE SES ORIGINES DANS L'INSTALLATION D'UNE ABBAYE BÉNÉDICTINE AU X^e SIÈCLE. SITUÉE AU CŒUR D'UN VIGNOBLE ÉPONYME, GALLAC S'ÉTIRE ENTRE PLAINE ET COTEAUX.



Vue aérienne du centre ancien de Gaillac



UNE VILLA SOUS UNE ABBAYE

Longtemps, les fondements historiques de la ville sont rattachés à la date de consécration du maître-autel de la première abbatale Saint-Michel de Gaillac en 972. Si cet acte atteste de l'installation au X^e siècle d'une communauté bénédictine à l'origine du développement de la ville, des fouilles archéologiques menées en 1995 ont mis au jour à l'emplacement de l'abbaye les vestiges d'une villa gallo-romaine (I^{er}-V^e siècle). Les éléments découverts appartiendraient à la villa citée dans le testament de saint Didier (VII^e s.)

1. Mosaïque du V^e siècle provenant de la villa gallo-romaine découverte lors des fouilles de l'abbaye Saint-Michel



UNE ABBAYE AU CŒUR D'UNE VILLE

L'abbaye Saint-Michel fondée avec le soutien des comtes de Rouergue connaît une croissance rapide de ses effectifs comme de son rayonnement spirituel et temporel. Rattachée dès 1079 à la Chaise-Dieu dans le contexte de la réforme grégorienne, l'abbaye atteint son apogée au XIII^e siècle où elle est presque entièrement rebâtie. La communauté bénédictine vivant dans un enclos abbatial entretient néanmoins des liens importants avec le monde laïc. L'abbé à la tête de l'institution est co-seigneur de Gaillac et exerce à ce titre un pouvoir temporel dans une ville qui abrite une population venue s'établir auprès des moines afin d'y trouver travail et sécurité. Grande propriétaire terrienne, l'abbaye est au XIII^e siècle à la tête d'une douzaine de prieurés-cures qui lui assurent d'importants revenus.

2. Vue du chevet de l'abbatale Saint-Michel



1. Muséum d'histoire naturelle construit à l'emplacement du château féodal de l'Hom

2. Plan Hugonet figurant l'emprise de la ville de Gaillac au XVI^e siècle.

3. Le massacre des Huguenots en 1562

4. Blason médiéval de la ville de Gaillac

LES POUVOIRS DANS LA VILLE

Le pouvoir temporel est également exercé par de grands lignages aristocratiques, co-seigneurs de la ville. Des familles comme les Pierre de Brens exercent des droits de justice, lèvent des impôts et construisent de grands bâtiments destinés à affirmer leur puissance féodale. Cette aristocratie a la charge de la défense de la ville et de son abbaye. Ses chevaliers s'établissent au sein du château de l'Hom dont la forteresse est détruite lors des guerres de Religion.

Le XIII^e siècle voit l'affirmation du pouvoir des consuls ainsi que celui du roi de France. Attesté dès 1203, le consulat de Gaillac gère tout à la fois les affaires marchandes de la cité, ses infrastructures et exerce un droit de justice. Ses prérogatives sont définies dans une charte de coutume dressée en 1221. Suite à la croisade contre les Albigeois (1209-1229) durant laquelle Gaillac fut épargnée par les combats et les massacres, puis au rattachement de la ville et du comté de Toulouse à la couronne de France (1271), le roi est représenté par un bayle en charge de la levée de l'impôt et de l'exercice de la justice royale.

UNE VILLE-VIGNOBLE PROSPÈRE

La structuration de la ville médiévale s'achève dans le courant du XII^e siècle. A cette date, la ville est entourée de remparts et de cinq portes fortifiées. Le réseau de rues et de ruelles qui entoure l'enclos abbatial converge vers la place du Griffoul, place de marchés où s'échangent denrées et biens produits localement.

Attestée depuis le I^{er} siècle, la viticulture en Gaillacois est relancée dès le X^e siècle grâce à l'action des moines de Saint-Michel. Au Moyen Age et jusqu'à la Révolution, la culture de la vigne se fait en campagne mais l'essentiel de la vinification et du stockage du vin a lieu en ville. Contrôlés par les consuls qui garantissent la qualité des vins par l'apposition d'une marque à feu sur les barriques, les vins de Gaillac connurent dès le XIII^e siècle une renommée importante. Embarqués en gabarres sur le port de la ville, ces derniers furent exportés via Bordeaux jusqu'en Angleterre.

LE COQ, EMBLÈME DE LA VILLE DE GAILLAC

Figurant sur les armes des consuls ainsi que sur les poids publics dès le XIII^e siècle, le coq est d'abord associé au Moyen Age à la puissante famille de Gaillac. Il devient dès 1374 le seul élément des armes de la ville. Il est représenté ceinturé de remparts et couronné de fleurs de lys rappelant l'appartenance de la cité à la monarchie française.



DES AFFRES DE LA GUERRE DE CENT ANS À CEUX DES GUERRES DE RELIGION

La fin du Moyen Age est marquée par les destructions liées au siège de Gaillac en 1381 dans le contexte de la guerre de Cent Ans (1337-1453). A cette insécurité militaire se couplent les épidémies de peste et les famines récurrentes conduisant à une diminution importante de la population.

Si la production et le commerce du pastel initient une embellie économique entre la fin du XV^e siècle et le début du XVI^e siècle, cette dynamique se heurte rapidement aux guerres de Religion (1562-1598) durant lesquelles la population gaillacoise se déchire. Lors de l'occupation de la ville, les Protestants procédèrent à la destruction de nombreux édifices civils et religieux. De multiples massacres laissent la ville exsangue.



1



2

LA FIN DE L'ANCIEN-RÉGIME EN GAILLACOIS

Soucieuse de réaffirmer son autorité ainsi que la foi catholique dans le contexte de la Contre-Réforme, l'Église œuvre dès les années 1570 à la restauration des édifices détruits (abbatiale Saint-Michel, église Saint-Pierre). Les églises se parent dès lors de retables baroques exaltant le sentiment religieux.

Gaillac est à la fin de la période moderne la seconde ville de l'Albigeois. Siège de la Judicature de l'Albigeois, la ville voit la construction de multiples hôtels particuliers édifiés par de riches familles de parlementaires (hôtel de Paulo, château de Foucaud).

LES TRANSFORMATIONS URBAINES CONTEMPORAINES

La fin de la période révolutionnaire voit émerger un siècle de transformations urbaines de grande ampleur. Avec les nouveaux plans d'alignement, la ville ouvre des rues et se dote de nouveaux bâtiments publics (construction de l'Hôtel de Ville, édification d'une nouvelle halle aux grains).

Après les premières phases d'urbanisation des faubourgs initiées au XVIII^e siècle, la ville s'étend principalement au nord en direction de la gare inaugurée en 1864. L'activité marchande et viti-vinicole se déplace au XIX^e siècle vers les infrastructures ferroviaires conduisant au déclin de la batellerie sur le Tarn et au progressif abandon du port.

1. Détail de la façade
néo-classique de l'Hôtel
de Ville (1832-1837)

2. Façade principale du
château de Foucaud

GAILLAC

AUJOURD'HUI

TROISIÈME VILLE DU TARN

située entre la métropole toulousaine et l'agglomération albigeoise, la ville est placée sous la double influence océanique et méditerranéenne. La commune est partagée entre deux grandes entités paysagères. Si la ville médiévale est située sur une plaine alluviale argileuse, une grande partie de sa campagne et de ses hameaux le sont au sein de coteaux viticoles calcaires. La rivière Tarn qui coule aux pieds de la ville est très encaissée et presque toujours invisible depuis la plaine. Elle représente avec ses rives un important réservoir de biodiversité.

IDENTITÉ BÂTIE ET PAYSAGÈRE

Appartenant à la famille des «villes roses» de la vallée du Tarn, la majeure partie des bâtiments du vieux Gaillac et de la plaine sont appareillés en briques cuites ou crues. Le paysage des coteaux est quant à lui majoritairement ponctué de maisons, fermes, granges et pigeonniers construits en pierre calcaire. D'autres matériaux propres au territoire gaillacois sont utilisés dans l'édification des immeubles tels que le galet de rivière, la terre crue ou le bois de chêne pour les structures à pans de bois.

LA PROTECTION ET LA VALORISATION DES PATRIMOINES À GAILLAC

Engagée de longue date en faveur de ses patrimoines, la ville de Gaillac a la charge de leur étude, de leur protection et de leur valorisation. Son service du Patrimoine gère les Archives municipales, trois musées de France et de nombreux bâtiments publics religieux ou civils, classés ou inscrits au titre des monuments historiques.

En 2018, elle s'est dotée d'un Site patrimonial remarquable afin de disposer d'un outil de protection performant et adapté à son centre ancien et à ses faubourgs. Afin de transmettre son histoire et ses patrimoines auprès du plus grand nombre, elle est engagée depuis 2018 et aux côtés de l'Etat dans la mise en œuvre d'une convention Ville d'art et d'histoire.



1. Détail du pavillon de lecture du parc de Foucaud

2. Vue des coteaux viticoles



PROMENADE D'UN LIEU À L'AUTRE

DE PLACES EN RUES, DE L'ABBAYE SAINT-MICHEL À LA FONTAINE
DU GRIFFOUL, DÉCOUVREZ L'HISTOIRE ET LES CARACTÉRIS-
TIQUES DES SITES ET MONUMENTS DE GAILLAC.



1 PLACE DE LA LIBÉRATION (XVIII^E-XXI^E S.)

Aménagée sur les anciens fossés nord de la ville, cette place est positionnée à l'emplacement de l'ancienne place du Barri et du Jardin Royal créés au XVIII^e siècle. Entièrement restaurée en 2011 et bordée de commerces, elle est aujourd'hui le cœur de la ville. Elle accueille la statue du général d'Hautpoul réalisée en 1949 par le sculpteur Gilbert Privat ainsi que le monument aux morts édifié en 1922 dont les éléments sculptés en bronze sont l'œuvre de Jean Carlus. Sur les pierres de la place est gravé le mot «liberté» traduit en différentes langues européennes et en occitan.

1. Vue de la partie supérieure de l'hôtel Pierre de Brens

2. Détail d'une fenêtre en accolade de l'hôtel d'Yversen

3. Entrée de l'hôtel Fos de Laborde

2 HÔTEL PIERRE DE BRENS (XIII^E-XV^E S.)

Demeure de la famille Pierre de Brens, co-seigneur de la ville, l'ensemble est représentatif des résidences seigneuriales de la fin du Moyen Age. La partie arrière accueille les vestiges les plus anciens (baies en arc plein cintre, traces de baies géminées et de leurs cordons d'appui et d'imposte). La cour intérieure permet d'accéder à un large escalier à vis bordé de fenêtres à croisées. Amputé d'une part de son aile ouest, l'ensemble est embelli en partie supérieure par de remarquables gargouilles. Transformé en musée d'Arts et traditions populaires en 1972, le site abrite aujourd'hui les Archives municipales.

3 HÔTEL D'YVERSEN (XVI^E-XIX^E S.)

Résidence de Jean d'Yversen, diplomate du roi Henri II à Raguse puis à Constantinople auprès de Soliman (1557-1558), ce bâtiment est grandement transformé au XIX^e siècle. Il conserve néanmoins plusieurs ouvertures Renaissance sur sa façade donnant sur la rue Foulcraud.

4 HÔTEL LACOURTADE ET HÔTEL FOS DE LABORDE (XIII^E-XIX^E S.)

Les parties les plus anciennes de cet ensemble bâti (XIII^e siècle) sont visibles depuis la rue de l'Anguille. Entièrement appareillé en briques cuites, cet immeuble médiéval comprenait au rez-de-chaussée un local vinaire. Le premier étage ouvert sur rue par deux baies géminées est surmonté d'un niveau en encorbellement appareillé en pans de bois.

La partie haute de l'ensemble comprend une tour du XV^e siècle garnie d'un escalier. Ces aménagements sont entrepris par la famille Hebrail qui exerce plusieurs charges municipales à partir du XIV^e siècle. L'ensemble a eu le privilège d'accueillir par deux fois les séances du Parlement de Toulouse lorsqu'en 1474 et en 1502 cette cour fut contrainte de fuir la ville décimée par une épidémie de peste. L'ensemble est vendu en 1786 à Jean Edouard Fos de Laborde, député aux Etats Généraux et maire de Gaillac à la Révolution. Ses héritiers font détruire une grande partie des bâtiments médiévaux pour élever un nouvel ensemble à l'identité néo-classique.



POUR ALLER PLUS LOIN : QUAI SAINT-JACQUES

La rue de l'Anguille puis la place de la République permettent de gagner le quai Saint-Jacques, ancien port de la ville. Du Moyen Age au XIX^e siècle, ce lieu permit l'exportation de la majeure partie des produits et denrées alimentaires vers le bassin bordelais, l'Europe du Nord et l'Amérique.



1. Abbaye Saint-Michel

2. Pigeonnier de la Portanelle

3. Vue du quartier de la Portanelle



5 ABBATIALE SAINT-MICHEL (XII^E-XIX^E S.)

Creuset identitaire de la ville de Gaillac, l'abbaye Saint-Michel fondée au X^e siècle par des moines bénédictins est établie à l'emplacement d'une villa gallo-romaine. L'église abbatiale actuelle est bâtie entre la fin du XII^e siècle et le dernier quart du XIII^e siècle. Sa large nef unique construite à partir de 1271 adopte un plan caractéristique des églises gothiques méridionales destiné à attirer le regard et l'attention du fidèle vers l'autel. Très marquée par les guerres de Religion durant lesquelles une grande partie du chevet et les voûtes de la nef sont détruits, l'abbatiale est relevée par plusieurs campagnes de restauration entre 1570 et 1703. La grande majorité du mobilier intérieur est perdu à la Révolution durant laquelle l'édifice est converti en temple de la Raison. Rendue définitivement au culte catholique en 1797 elle est depuis lors une église paroissiale.

6 BÂTIMENTS ABBATIAUX (XVII^E-XX^E S.)

Adossés à l'abbatiale, les bâtiments conventuels médiévaux sont destinés à servir les activités quotidiennes des moines bénédictins qui partagent leur temps entre prières, lectures et travaux manuels. Ces bâtiments (salle capitulaire, sacristie, réfectoire, dortoir, cloître) sont détruits lors des guerres de Religion. Sécularisée depuis 1534 et gérée dès lors par un chapitre de chanoines séculiers, l'abbaye voit la construction dès 1636 de l'actuel palais abbatial conçu comme une demeure de plaisance à l'usage de l'abbé.

Vendus comme bien national à la Révolution, ces bâtiments deviennent en 1903 le siège de la cave coopérative de Gaillac. L'ensemble a été restauré en 1997.

7 HÔTEL DE PAULO (XVI^E-XVII^E S.)

Construit entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e siècle par Roch de Combettes, juge d'Albigeois à partir de 1594, cet hôtel particulier est desservi par un escalier central. Bâti sur un terrain dépendant de l'abbaye Saint-Michel, il comprenait initialement trois ailes situées autour de la cour intérieure. Il tire son nom de la famille de Paulo (riches parlementaires de Toulouse) qui habita cet hôtel représentatif des créations de la seconde Renaissance en Gaillacois.

8 PIGEONNIER DE LA PORTANELLE (XIX^E S.)

Ce pigeonnier à arcades appareillé sur deux niveaux, prend appui sur une ancienne tour située sur les remparts médiévaux de la ville. Outil indispensable à la récolte de la colombine, fertilisant viticole utilisé depuis le Moyen Age, les pigeonniers ponctuent le paysage urbain et rural du Gaillacois.

9 QUARTIER DE LA PORTANELLE

Ce quartier est l'un des plus anciens de Gaillac. Construit à l'est de l'enclos abbatial, il est habité par une partie de la population travaillant pour l'abbaye. La majorité des immeubles sont étroits, construits sur deux à trois niveaux et le plus souvent appareillés en pans de bois avec hourdis mixtes (briques cuites ou crues, galets de rivière).

POUR ALLER PLUS LOIN : PARC ET CHÂTEAU DE FOUCAUD (XVII^E-XIX^E S.)

Construit à partir de 1637 par la famille de Foucaud, le parc et de château incarnent l'archétype de la demeure de plaisance propre au début du Grand Siècle. L'architecture classique du château comprend un corps central flanqué de deux retours symétriques. Il fonctionne en synergie avec un jardin à la française situé à l'est et un jardin à l'italienne à l'ouest. Ce dernier construit sur le modèle de la villa d'Este de Tivoli se caractérise par une organisation en paliers agrémenté de jeux d'eaux. Le parc accueille une série de bâtiments annexes contemporains du château (le pavillon de lecture) ou plus récents (orangerie et écuries).



1. Portail de l'hôtel d'Yversen

2. Tour Palmata

3. Portail d'entrée de l'église Saint-Pierre

4. La place du Griffoul par Firmin Salabert



10 HÔTEL DRUILHET D'YVERSEN (XVI^e-XIX^e S.)

Résidence de la famille de Druilhet, puis par alliance de la famille d'Yversen, cet hôtel particulier est construit à partir du XVI^e siècle sur les bases des communs de l'abbaye Saint-Michel. Réaménagé par ses multiples propriétaires, l'ensemble est amputé d'une partie de ses bâtiments lors du percement de la rue Cavallé-Coll faisant suite à la construction du pont suspendu en 1839. Il accueille un remarquable portail en chêne sculpté des XVI^e et XVII^e siècles. Les vantaux inférieurs garnis de caissons feuillagés et de rinceaux sont surmontés d'un tympan pourvu d'un cœur et d'une tête d'ange entourés de nuées et de branches d'oliviers.

11 TOUR PALMATA (XIII^e S.)

Construite au XIII^e siècle par la famille de Gaillac, cette tour est éclairée par quatre baies géminées garnies de colonnettes à chapiteaux aux armes des commanditaires (coq et étoile). L'intérieur est orné de peintures murales figurant des scènes de chasse et de départ en guerre. L'ensemble tire son nom du propriétaire ultérieur, le sieur Paul Matha.

12 PLACE DU GRIFFOUL

Epicentre de la vie économique et sociale de la ville, la place du Griffoul est depuis le Moyen Age la principale place de marché intra-muros. La halle aux grains actuelle construite en 1845 témoigne de cette dévolution marchande. Le nom de la place tire ses origines de la présence d'une fontaine, principal point d'accès à l'eau dans la ville. La fontaine du Griffoul se compose d'une vasque en marbre du XVIII^e siècle garnie d'un groupe sculpté en bronze datant de la fin du XVI^e siècle. Surmonté d'un coq, emblème de la ville, il propose notamment quatre représentations de Silène faisant l'éducation de Bacchus.

Embellie par une remarquable maison médiévale (XV^e siècle) pourvue d'un solelhon en pan de bois, la place est remaniée entre le XVII^e et le XIX^e siècles. Cette période voit la transformation des couverts à pans de bois par des arcades maçonnées.

13 EGLISE SAINT-PIERRE (XIII^e-XIX^e S.)

Première église paroissiale intra-muros, l'église Saint-Pierre est d'abord liée à l'abbaye Saint-Michel avant que la paroisse ne soit donnée à l'hôpital Saint-André dès 1172. Entièrement rebâtie à partir de 1271 dans un style gothique méridional caractéristique de la période post-croisade, elle adopte un plan à nef unique. En partie détruite lors des guerres de Religion, l'église fut restaurée entre le XVII^e et le XVIII^e siècle.

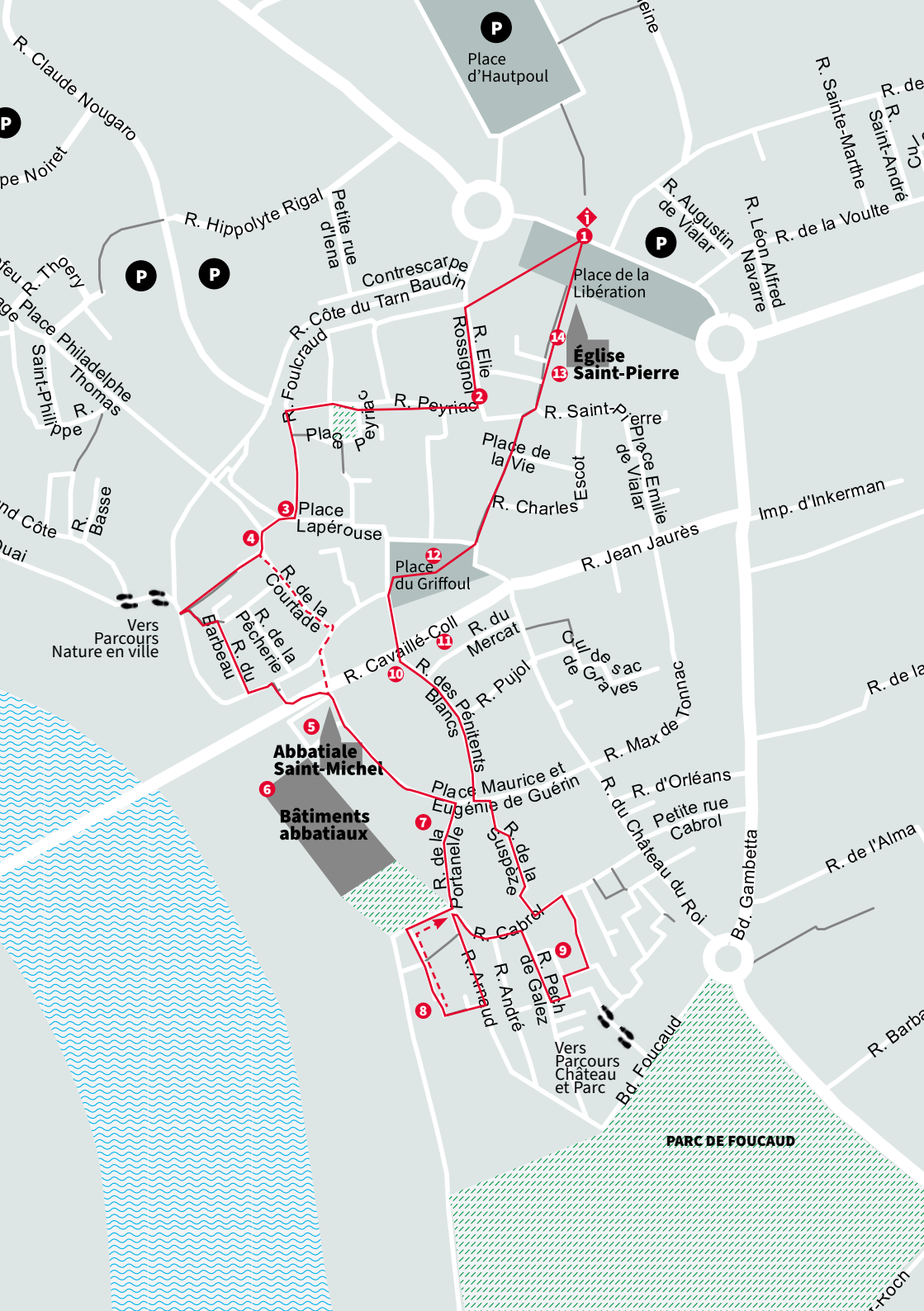
Le portail en pierre du XIV^e siècle avec son ébrasement à neuf colonnettes est l'un des plus remarquables du Midi-languedocien. Le clocher accueille "la Candeilho", cloche du XV^e siècle originaire de l'ancienne abbaye de Labessière-Candail.

14 HÔTEL ANTOINE PORTAL (XVIII^e S.)

Résidence de la famille Portal, cet hôtel voit naître Antoine Portal (1742-1832) qui après des études de médecine à Montpellier devient le professeur d'anatomie du Dauphin. Auteur de nombreux ouvrages de médecine, il rentre à l'Académie des sciences en 1769 avant d'être anobli par Louis XVI. Médecin des rois Louis XVIII et Charles X, il contribua à la création de l'Académie de médecine en 1820. Fait baron en 1824, il lègue une partie de sa fortune à sa petite fille Emilie de Vialar qui utilisa cet héritage pour fonder en 1834 la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition.







5. Place et fontaine du Griffoul



CENTRE ANCIEN

- 1 Place de la Libération
- 2 Hôtel Pierre de Brens
- 3 Hôtel d'Yversen
- 4 Hôtel Lacourtade et hôtel Fos de Laborde
- 5 Abbatiale Saint-Michel
- 6 Bâtiments abbatiaux
- 7 Hôtel de Paulo
- 8 Pigeonnier de la Portanelle
- 9 Quartier de la Portanelle
- 10 Hôtel Druilhet d'Yversen
- 11 Tour Palmata
- 12 Place du Griffoul
- 13 Église Saint-Pierre
- 14 Hôtel Antoine Portal

-  Office de Tourisme
-  Accès PMR conseillé
-  Pour aller plus loin
-  Parkings

LES ÉDITIONS

GAILLAC

VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Parcours «Centre ancien»
 Parcours «Nature en ville»
 Focus «Le château et le parc de Foucaud»
 Explorateurs «En quête du Coq»

RÉDACTION

Service du Patrimoine

CONCEPTION GRAPHIQUE

Service Communication
 d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

IMPRESSION

Imprimerie Escourbiac

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Orthophotographie IGN 2016
 Service du Patrimoine, Ville de Gaillac
 Musée de l'Abbaye
 Musée des Beaux-Arts
 Archives municipales de Gaillac
 Hadès BIA
 Alain Soriano
 Raynaud Photo
 Service SIG Communauté

« GAILLAC FILLE DU COQ MÉMOIRE DU TEMPS TON HISTOIRE SE LIT SUR LES PLAIES DE TES BNQUES »

Alain Soriano, extrait du poème *Gaillac sur Tarn*, 2006

Le service du Patrimoine

coordonne les actions menées en faveur du patrimoine dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire.

Il propose toute l'année, visites thématiques, conférences et animations autour des patrimoines de Gaillac et destinées à tous les publics.

Renseignements, programmation

Service du Patrimoine
de la Ville de Gaillac
80 place d'Hautpoul
81 600 Gaillac
Tél. : 05 63 81 20 26
patrimoine@ville-gaillac.fr
www.ville-gaillac.fr

Gaillac appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leurs patrimoines.

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

